

101.1.sd - HE/bm

Tokyo, le 19 janvier 1978

Notice pour le dossier - **CONFIDENTIELLE**

Entretien du Président Leutwiler (BNS), accompagné par Ambassadeur Cuénoud et soussigné, avec Vice-ministre Matsukawa et Directeur général Dan (Ministère japonais des finances), le 18 janvier

Matsukawa (M.) se rend fin janvier à Washington où il verra Burns, ~~Miller~~ et ^{les} gens du Trésor (notamment Bob Salomon), et à New York (Bob Roosa et Paul Volcker). M. demande à L. quels conseils il aurait à lui donner à la veille de sa mission.

1. L. - se référant aux conversations qu'il a eues il y a 10 jours à Bâle et à Zurich avec Burns, ce dont M. paraît être informé - indique que BNS peut se rallier à ses idées, à savoir:

- constitution par les EU d'une masse de manoeuvres en DM, FS et ¥, au moyen de ventes de DTS et d'or (sur ce point, Blumenthal ne s'est pas encore prononcé) et de placements de bons du Trésor à moyen terme (3 à 5 ans) libellés en DM, FS et ¥. *(Américain)*

3 grandes banques suisses et BNS prêtes à souscrire bons du Trésor pour un mia. FS chacune, ce qui ferait en tout 2 mia. \$ en francs suisses. L. ^{en fait} croit savoir que Bundesbank serait en mesure en faire autant. Si Japon pouvait souscrire de son côté pour un mia. \$ en yens, USA disposeraient déjà d'une masse équivalant à 5 mia. \$ auxquels s'ajouterait produit des ventes de métal jaune et de DTS. Principal mérite idée Burns, outre qu'elle donne aux USA puissant moyen d'intervention, est de démontrer - en s'endettant de la sorte en monnaies étrangères fortes - la confiance des autorités US dans solidité du dollar à longue échéance.

Indépendamment tièdeur Blumenthal pour ventes d'or, L. indique que BNS pour sa part ne serait guère intéressée à acheter or au prix actuel (170 \$ l'once).

2. L. et M. d'accord pour penser que plan Roosa (désignation de 'target zones' pour parités principales devises) constitue bien objectif final souhaitable; mais il serait prématuré de chercher à l'atteindre dans circonstances présentes: toute entente, même secrète, entre banques centrales sur un tel objectif serait actuellement dangereuse parce qu'elle inviterait le marché à tester immédiatement leur fermeté,

Plus de milliard provenant d'autres sources.

- 2 -

soumettant les instituts d'émission à une épreuve dont ils ne sont pas du tout sûrs, pour l'instant, de pouvoir sortir victorieux. Politique des petits pas s'impose donc pour se rapprocher de cet objectif. L. fait d'ailleurs remarquer que Emminger, bien qu'il souscrive en principe à l'objectif de taux plus stables, est en ce moment contraint de pratiquer le flottement vu difficultés que traverse actuellement industrie allemande d'exportations.

L. demande donc à M. de soutenir plan Burns à Washington, conjointement avec Bundesbank et BNS.

3. L. informe M. de l'initiative qu'il a prise depuis quelque temps de tenir réunions privées avec Burns, Emminger, Zjilstra et banquier central Arabie saoudite pour permettre consultations franches, protégées par secret absolu. L. souligne importance d'inclure Saoudien (tout en prenant soin tenir sa participation secrète pour éviter l'exposer aux remontrances de ses partenaires OPEP), car sa coopération est très nécessaire si banques centrales pays à monnaie forte veulent pouvoir agir efficacement.

L. indique aussi qu'il serait très souhaitable que Gouverneur Morinaga puisse se rendre plus souvent aux réunions BRI à Bâle (deux fois l'an par exemple), de manière à permettre échanges de vues plus fréquents et personnels en petit comité.

